

Statement on the GCARD3 Outcomes, Johannesburg, 8 April 2016

[DECLARATION PRONONCEE EN CLOTURE DU CONGRES, le 8 AVRIL 2016]



Dans ce prestigieux congrès rassemblant des associations de chercheurs et des associations d'agriculteurs, je tiens à souligner que je ne suis ni l'un ni l'autre, mais un homme politique qui veut replacer l'avenir de l'agriculture dans celui des régions rurales du monde entier.

En effet la moitié de la population de la planète vit dans des régions rurales et cette population continue à croître, malgré l'exode rural qui vient gonfler la population des villes.

Nous avons entendu qu'il y a 500 millions d'exploitations agricoles dans le monde.

Leur avenir et celui de leur famille dépend du développement de l'ensemble de la société rurale qui les entoure. Celle-ci a besoin d'autres activités, d'infrastructures et de services.

Ceux-ci dépendent principalement des gouvernements nationaux et pas seulement de leurs ministres de l'agriculture, même si l'agriculture est au cœur de la société rurale.

Notre Congrès indique :

- Les communautés rurales veulent prévoir leur avenir et prendre leur développement en main.
- Les communautés rurales sont différentes l'une de l'autre.
- Elles doivent disposer d'un pouvoir régional qui a de l'influence pour les décisions à prendre et disposer des moyens financiers qui doivent être répartis correctement entre les régions rurales et les régions urbaines ou périurbaines où vivent les populations nationales.

Il faut donc dire aux gouvernements que le progrès est autant nécessaire dans les régions rurales que dans les capitales où ils siègent.

Il faut prévoir l'avenir. Il faut changer les perspectives :

- Le rôle des jeunes dans l'agriculture et dans le développement rural est et sera décisif et les témoignages entendus aujourd'hui sont réconfortants chaque région rurale et différente mais la plupart ont en commun d'être oubliées par le pouvoir central et par un siècle d'économie industrielle.
- Le changement de mentalité commence à s'opérer dans le monde industriel le plus développé.
- Il faut aussi que dans les pays en développement, cet équilibre entre le développement urbain et le développement rural soit respecté comme un principe.

Et comme chaque région rurale est différente, il faut un pouvoir politique régional réel au niveau de la région rurale, qui puisse choisir les modes, les règles, et les priorités.

C'est ce que l'on peut résumer avec avec les deux slogans :

- Il faut une juste part des moyens venant des pouvoirs centraux ou des organisations internationales
- Il faut que une spécificité des actions et des règles par l'influence décisive du pouvoir local décentralisé.

*Statement by Charles-Ferdinand Nothomb, Président, Fondation Dialogue Sud-Nord Méditerranée
Ministre d'État de Belgique*

Watch the video of Mr Nothomb's remarks during the panel discussion on the GCARD3 outcomes [here](#).